

CONCERT DES AVANT - SCÈNES

**JEUDI 29 FÉVRIER 2024
20 H SALLE DES CONCERTS
– CITÉ DE LA MUSIQUE
PARIS XIX^E**

AVANT-SCÈNES

**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**

Lucie Leguay, direction
**Gaspard Thomas, Hyunji
Kim**, piano

Coproduction
Philharmonie de Paris
Conservatoire de Paris

Avec le soutien de la
Fondation Meyer pour le
développement culturel et
artistique

**FONDATION
MEYER
POUR LE
DEVELOPPEMENT
CULTUREL
ET ARTISTIQUE**

Le concert des Avant-Scènes distingue de jeunes interprètes lauréats sélectionnés à l'issue du concours d'entrée en 3^e cycle supérieur en septembre 2021, au cours duquel ils se sont particulièrement illustrés. Le programme présente un répertoire proposé par ses interprètes, accompagné par l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire

La note de programme a été écrite par Héloïse Barbaroux, étudiante de la classe des Métiers de la culture musicale du Conservatoire de Paris (professeure, Lucie Kayas).

OLIVIER MESSIAEN

*Les Offrandes oubliées, méditation
symphonique pour orchestre* - ca. 11'

FRÉDÉRIC CHOPIN

*Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa mineur,
op. 21* - ca. 32'

Gaspard Thomas, piano

ENTRACTE - 20'

SERGE RACHMANINOV

Rhapsodie sur un thème de Paganini op. 43 - ca. 22'

Hyunji Kim, piano

OLIVIER MESSIAEN (1908–1992) **LES OFFRANDES OUBLIÉES, MÉDITATION** **SYMPHONIQUE POUR ORCHESTRE**

Un seul mouvement en trois volets enchaînés :

1. La Croix (Très lent, douloureux, profondément triste)
2. Le Péché (Vif, féroce, désespéré, haletant)
3. L'Eucharistie (Extrêmement lent, avec une grande pitié et un grand amour)

*Les bras étendus, triste
jusqu'à la mort,
Sur l'arbre de la Croix, vous
répandez votre sang.
Vous nous aimez, doux Jésus,
nous l'avions oublié.*

Le 30 août 1930, Olivier Messiaen, jeune compositeur de 22 ans, écrit à Charles Tournemire qu'il vient de « terminer la musique d'un poème symphonique » ; ce sont *Les Offrandes oubliées*. Première œuvre symphonique de Messiaen présentée au public avec succès, cette « méditation symphonique pour orchestre » porte déjà en elle les thèmes chers au compositeur. Ce triptyque musical, témoignage de sa foi chrétienne, est accompagné de trois strophes poétiques qui explicitent le sous-texte théologique. Le premier mouvement, empreint d'une intense douleur, présente ainsi le sacrifice du Christ pour les Hommes, dans un bloc de sons mouvants. Malgré un langage majoritairement tonal, quelques âpretés frappent ici et là l'oreille. Les tenues des vents viennent colorer la lente mélodie des cordes...

Composition : en 1930 à Fuligny dans l'Aube.

Création : le 19 février 1931 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, par l'Orchestre des concerts Straram sous la direction de Walther Straram.

Nomenclature : 3 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, 1 trombone basse, 1 tuba – timbales, 1 grosse caisse, cymbales, triangles – cordes.

*Poussés par la folie et le
dard du serpent,
Dans une course haletante,
effrénée, sans relâche,
Nous descendons dans le péché
comme dans un tombeau.*

... qui éclate soudain en une masse orchestrale agitée, violente, symbolisant le péché humain. Les cuivres frappent, comme les percussions, de manière obsessionnelle tandis que les violons lancent leurs cris dans l'aigu. Ce mouvement de plus en plus haletant amène de nouveau une mélodie...

*Voici la table pure, la
source de charité,
Le bouquet du pauvre, voici
la pitié adorable offrant
Le pain de la Vie et de l'Amour.
Vous nous aimez, doux Jésus,
nous l'avions oublié.*

... qui se déploie lentement en écho au premier mouvement. La crucifixion a amené la rédemption. Un groupe de cordes solistes chante sur une masse de cordes ondoyantes dans une myriade de reflets chatoyants.

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N°2

EN FA MINEUR OP. 21

Maestoso
Larghetto
Allegro vivace

Composition : vers la fin de 1829.
Création privée : le 7 février 1830 à Varsovie.
Création publique : le 17 mars 1830 à Varsovie par le compositeur.
Nomenclature : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone basse – timbales – cordes.

Il existe peu de musique concertante de Frédéric Chopin. Le *Concerto en fa mineur*, deuxième par sa publication mais premier par sa composition, reprend la forme du concerto classique en trois mouvements (vif-lent-vif), mais Chopin l'irrigue de ses particularités de langage :

Un *stile brillante* (un piano virtuose) pour le premier mouvement qui propose deux thèmes, l'un héroïque, l'autre plus élégiaque, à l'orchestre puis au piano. L'instrument reste au premier plan et chante ses guirlandes d'arpèges souples, comme improvisées inépuisablement ;

Un *cantabile* dans son mouvement lent, qui préfigure un nocturne par sa forme tripartite ABA'. La ligne mélodique suspendue s'étend et s'étire telle une cantilène (A). La section centrale est contrastante, sombre, sur des trémolos de cordes (B), mais le premier thème réapparaît bientôt, infiniment lyrique (A') ;

Des accents populaires polonais qui se font entendre dans la mazurka dansante du troisième mouvement (accentuant les seconds et troisièmes temps), entourée de deux sections lyriques qui tourbillonnent, aériennes, tour à tour cristallines et flamboyantes, avant de s'achever dans une brillante coda finale.

SERGE RACHMANINOV (1873–1943) **RHAPSODIE SUR UN THÈME DE PAGANINI OP. 43**

Composition : entre le 3 juillet et le 18 août 1934 à Senar en Suisse.

Création : le 7 novembre 1934 à Baltimore par Sergueï Rachmaninov et l'orchestre de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski.

Nomenclature : piano solo – 2 flûtes, 1 flûte piccolo, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 1 trombone basse, 1 tuba – timbales, 1 grosse caisse, 1 caisse-claire, triangle, cymbales, 1 glockenspiel – 1 harpe – cordes.

Dans la lignée des *Variations sur un thème de Paganini* de Brahms, Rachmaninov s'empare du *Vingt quatrième Caprice* du célèbre violoniste virtuose, Niccolò Paganini. La *Rhapsodie* qu'il en tire est un véritable triomphe et, malgré son nom, repose sur le principe de la variation. 24 variations enchaînées, précédées d'une introduction brusque et haletante. Après une première variation qui ne présente que le squelette du thème, celui-ci peut enfin être entendu entièrement aux violons (en clin d'œil). Les variations suivantes, rapides dans l'ensemble, déploient un piano virtuose et un orchestre coloré, souvent « jazzy ».

Mais ce thème du *Caprice* est concurrencé par un autre élément, souvent cité par Rachmaninov (*L'Île des morts, Première Symphonie, Danses symphoniques*). Il s'agit du *Dies Irae*, séquence grégorienne de la messe des morts. Rend-il hommage à cette légende qui prétend que Paganini aurait vendu son âme au diable ? Met-il en lien ces deux thèmes qui se ressemblent ? Probablement un peu les deux. La 7^e variation introduit cette mélodie grégorienne, dissimulée, qui engendre elle-même les trois variations suivantes. Leur

caractère démoniaque et railleur est souligné par les cordes *col legno*, le tambour (9) et le glockenspiel (10).

Les variations 11 et 12, lyriques, accompagnées respectivement de trémolos puis de pizzicati de cordes rompent ce caractère sardonique.

Elles-mêmes luttent contre ce lyrisme tandis que les variations 13 à 17 proposent une violence tantôt martiale, mystérieuse ou sombre, mais toujours virtuose. La variation 18 épanche son lyrisme*, rompu par une soudaine légèreté (19) ; le bruissement des cordes introduit la vingtième variation ; tout l'orchestre est en ébullition et le piano devient tentaculaire (21) ; jusqu'à faire entendre un orchestre fantastique, bruisant, tonnant, dans un crescendo qui ne s'essouffle jamais ; une cadence du piano ouvre la voie aux deux dernières variations, virtuoses, effrénées, dans des guirlandes et des glissandi de piano, avant un *Dies Irae* explosif. Mais Rachmaninov nous réserve une conclusion facétieuse !

* Selon certains commentateurs, ces variations peuvent être rassemblées en trois sections comme un concerto classique, sections signalées par le changement de typographie (maigre pour les 1^{er} et 3^e mouvements et gras pour le mouvement lent central).

LUCIE LEGUAY

DIRECTION

Lucie Leguay remporte en 2023 les Victoires de la Musique classique dans la catégorie « Révélation Chef d'Orchestre ». Cette saison elle fera ses débuts avec l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Paris.

Elle dirigera également le diptyque *Le rossignol/ Les mamelles de Tirésias* de Stravinsky / Poulenc avec une mise en scène d'Olivier Py à l'Opéra de Nice. Lors d'une tournée européenne Lucie dirigera la nouvelle production *The Carmen Case* de Bizet et Diana Soh en collaboration avec la Queen Elisabeth Music Chapel. Au Festival d'Aix elle est invitée à diriger le Balthasar Neumann Orchestra en collaboration avec le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock.

Lucie multiplie les collaborations comme cheffe invitée avec le Konzerthausorchester Berlin, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, le Zürcher Kammerorchester à la Tonhalle Zürich, le Nordwestdeutsche Philharmonie au Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Lyon, Les Siècles, le Dortmunder Philharmoniker et l'Opéra de Lille.

Depuis 2021 elle est la cheffe assistante de Mikko Franck à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Lors du Verbier Festival, elle assiste les chefs d'orchestre Valery Gergiev, Daniel Harding, Klaus Mäkelä et Lahav Shani. Elle a été également assistante pendant trois ans à l'Ensemble intercontemporain (Matthias Pintscher), à l'Orchestre national d'Île-de-France (Case Scaglione), à l'Orchestre national de Lille (Alexandre Bloch) et à l'Orchestre de Picardie (Arie Van Beek).

Passionnée par le répertoire français elle enregistre en 2021 pour Alpha Classics des œuvres de Saint-Saëns et Poulenc avec l'Orchestre national de Lille, le Duo Jatekok et Alex Vizorek. Révélée en 2018 à l'occasion du Tremplin pour Jeunes Cheffes d'Orchestre à la Philharmonie de Paris, Lucie a été formée par Jean-Sébastien Béreau, elle est diplômée d'un Master de Direction d'orchestre à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe d'Aurélien Azan Zielinski

GASPARD THOMAS

PIANO

Né en 1997, Gaspard Thomas a remporté de nombreuses récompenses en concours internationaux : 1^{er} Prix au Concours France-Amériques 2019 ainsi qu'un 2^e Prix et sept prix spéciaux au concours Piano Campus 2019 à Pontoise ; il reçoit en 2023 le 3^e Prix et deux prix spéciaux au Concours Szymanowski de Katowice en Pologne. Il est par ailleurs lauréat de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, de l'Académie de Villecroze, des fondations Banque Populaire et Safran ainsi qu'artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2021.

Gaspard Thomas se produit régulièrement en soliste et a notamment joué avec l'Orchestre Appassionato dirigé par Mathieu Herzog et l'Orchestre Opéra Éclaté sous la baguette de Victor Jacob. Il est artiste invité dans plusieurs festivals en France tels que le Festival de la Roque d'Anthéron, le Festival de Deauville, les Lisztomanias, les Pianissimes, le Festival Chopin de Nohant, Piano en Saintonge, le Festival de Saint-Céré. On a pu entendre Gaspard Thomas notamment à l'Auditorium de Radio France, à l'Auditorium de la Seine Musicale, à l'Orangerie de Bagatelle, au musée Guimet, à l'Ambassade de Pologne et l'Institut Liszt à Paris. Il participe également au 20^e Festival des Nuits Caraïbes en Guadeloupe ainsi qu'à une tournée de concerts dans l'État de New York aux États-Unis grâce à l'association Orphée Musique.

Chambriste très apprécié, il se produit très régulièrement avec la violoniste et compositrice Élise Bertrand (Sommets Musicaux de Gstaad en Suisse, tournée de l'AJAM en Alsace, récital à la BnF). Il partage également la scène avec la violoncelliste Stéphanie Huang au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, à la Sala Verdi de Milan, aux Musicales de Gadagne en France. En 2024, il se produira notamment en récital au Festival « Les Étoiles du Classique » de Saint-Germain-en-Laye et en trio avec Élise Bertrand et le violoncelliste Jérémy Garbarg au Palazzetto Bru Zane à Venise.

Gaspard Thomas est diplômé d'un Master de piano au Conservatoire de Paris mention Très-Bien à l'unanimité dans la classe de Claire Désert et a pu travailler lors de masterclasses avec des artistes tels que Sir Andrés Schiff, Bertrand Chamayou, David Kadouch, Bernard d'Ascoli, Hortense Cartier-Bresson. Son parcours au Conservatoire de Paris s'enrichit de la rencontre de personnalités telles que Thierry Escaich, Fabien Waksman, Anne Le Bozec, Marc-André Dalbavie. Également ouvert à la création, il compose *Poème* pour un orchestre de 96 pianistes, pièce créée à la Philharmonie de Paris en 2019.

Il s'est formé auparavant aux Conservatoires de Poitiers, Bordeaux et Saint-Maur-des-Fossés (94).

HYUNJI KIM

PIANO

Hyunji Kim, pianiste née en 1995 en Corée du Sud, suit un cursus de Diplôme d'Artiste Interprète au Conservatoire de Paris. Parallèlement elle suit un cursus de Diplôme d'Artiste à l'Akademie Barenboim-Said dans la classe de Sir Andrés Schiff, où elle bénéficie également des conseils de Daniel Barenboim.

Hyunji Kim a été invitée par Murray Perahia à participer à sa Beethoven masterclass, organisée par la maison d'édition musicale G. Henle Verlag à Munich en 2022. Elle a eu l'honneur d'être boursière France Excellence du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la France pour poursuivre son Master dans la classe de Hortense Cartier-Bresson au Conservatoire de Paris. Avant son arrivée en France, Hyunji Kim a obtenu sa Licence de piano à l'Université nationale de Séoul en Corée du Sud où elle a étudié avec Hie-yon Choi.

Passionnée par les instruments historiques, son disque sur Beethoven, avec le label Initiale, sortira en septembre 2024. L'album comprendra les enregistrements sur deux pianofortes (Walter, Graf) et un piano moderne. Hyunji Kim se produit sur de nombreux pianofortes de collections précieuses, notamment du Musée de la Musique Paris, de l'Institut Chopin Varsovie, de la collection Chris Maene, de la collection Edwin Beunk, et du Conservatoire de Paris. Elle reçoit également les conseils

musicaux de Daria Fadeeva dans la classe de pianoforte et de Jean-Frédéric Neuburger dans la classe d'accompagnement au piano.

En tant que soliste, Hyunji Kim est lauréate de nombreux concours coréens et internationaux, notamment le Concours d'Epinal, 1^{er} Prix au Saint-Petersburg White Nights Piano Competition et 2^e Prix au Concours international d'Île-de-France avec le Prix spécial de l'Association Frédéric Chopin de Lyon. Sous l'égide de cette association, elle a été invitée à donner un récital consacré à Chopin autour de ses *12 Études pour piano*, op. 25, à la salle Molière à Lyon pour la saison 2022-2023.

Depuis son premier concert avec l'Orchestre Symphonique national de Séoul à l'âge de 13 ans, Hyunji Kim a régulièrement enchanté les scènes européennes, notamment : Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, Pierre Boulez Saal Berlin, le Palais Lichtenau Potsdam, le Petit Palais, le Musée Guimet, La Scala Paris, les Archives Nationales, le Théâtre de l'Alliance Française à Paris, le Château de Lourmarin, Château de la Petite Malmaison, le ministère de la Culture France et l'Ambassade de France en Corée. Elle est également une invitée régulière de festivals prestigieux tels que le Festival Colmar, Musique à la Prée, le Festival Nohant Hors les Murs, Lumière d'Europe, et a fait des apparitions à l'émission radiophonique

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoirs-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

VIOLON

David Forest, solo
Hanna Yakavenka,
cheffe d'attaque
Aino Akiyama
Cécile Caup
Sen Chan
Ugo Clément
Oleksandr Dmytriiev
Igor Ferlan
Eve Gillieron
Eléonore Grimbert-Barré
Anna-Li Hardel
Lyun Clara Heo
Masaki Morishita
Céline Munch
Jonathan Mutel
Anh-Thu Pham
Arthur Pierrey
Léa Roeckel
Alicia Rowell
Akari Sato
Kaoruko Takase
Laura Vaquer

ALTO

Samuel Le Hénand, solo
Marie-Sarah Daniel
Guillaume Flores
Sarrah Gam
David Heusler
Paola Nieto
Claire Pass-Lanneau
Marie Walter

VIOLONCELLE

Haruka Takikawa, solo
Laurelenn Denjean
Louis Durand-Rivière
Emma Gergely
Jean-Baptiste Maizières
Emmanuelle Schneider

CONTREBASSE

Min-Yu Tseng, solo
Lou Dufoix
Mathilde Barillot
Volodia Lambert

FLÛTE

Gladys Avignon
Alexina Cheval
João Milhinha
Oliveira Pinho

HAUTBOIS

Tatsiana Revina
Gabriel Chauveau
Jean-Maurice Messelyn

CLARINETTE

Youjin Jung
Antanas Makštutis
Augustin Carles

BASSON

Camille Rocher
Geoffrey Riera
Alexandre Hervé

COR

Loïc Denis
Pierre-Antoine Lalande
Antoine Moreau
Hippolyte De Villèle

TROMPETTE

Andrea Jaeger
Charline Marcuard
Eloi Germain

TROMBONE

Clément Barde
Félix Bacik

TROMBONE BASSE

Bordarier Laurent

TUBA

Florestan Mosser

TIMBALES

Arthur Dhuique-Mayer

PERCUSSION

Quentin Broyart
François Vallet
Hugo Waszkiewicz
Florentin Klingelschmitt

HARPE

Nadja Dornik

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

LA CLASSE D'IMPROVISATION GÉNÉRATIVE INVITE JOE QUITZKE

Mardi 5 mars 2024 à 19h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sans réservation

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

#OPÉRA

Samedi 9 mars 2024 à 20h
Lundi 11 et mardi 12 mars 2024 à 20h
Conservatoire de Paris
Salle Rémy-Pflimlin
Réservation sur
philharmoniedeparis.fr

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE SOUS LA DIRECTION D'ALEXANDER BRIGER

Vendredi 22 mars 2024 à 19h
Conservatoire de Paris
Salle Rémy-Pflimlin
Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**